

Le KGB contre l'ouest



Article rédigé par , le 11 septembre 2008

Christopher Andrew est probablement le meilleur historien au monde du KGB. L'ouverture d'une partie des archives soviétiques après 1991 a confirmé l'essentiel des informations et des hypothèses de ses précédents travaux.

Il a su également gagner la confiance de " transfuges " de très haut grade : ainsi Oleg Gordievski en 1989 et à présent Vassili Mitrokhine. Hors de ses frontières, l'URSS s'en est servi à la fois comme d'un service de renseignement et comme un outil politique. La pénétration dans les appareils d'État occidentaux et dans les partis communistes a atteint, dans les années 1930 à 1980, un niveau insoupçonné. Hommes politiques, policiers, militaires, écrivains, journalistes furent compromis ou bien dupés. Principaux pays visés, en raison de leur importance stratégique : avant la guerre, l'Allemagne, après 1945, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie. Il ne fait aucun doute que le KGB a été le fer de lance soviétique durant la guerre froide.

<http://www.amazon.fr/exec/obidos/ASIN/2213607443/libertepoliti-21> 0 0 0,00 Non 0,00 €